

Julia Morgan : une pionnière américaine

On lui **a dit** que les femmes ne **construisaient** pas des villes. Elle en
5 a construit une !

Dans le San Francisco de la fin du XIX^e siècle, le monde était
soigneusement compartimenté. Les femmes pouvaient enseigner,
soigner, décorer. Mais concevoir des bâtiments, ériger des structures,
dessiner la silhouette d'une ville... cela appartenait exclusivement aux
10 hommes. Julia Morgan ne discuta jamais ces règles. Elle décida
simplement de ne pas leur obéir.

À dix-huit ans, elle **entra** à
l'Université de Californie, à
Berkeley, pour étudier le génie
15 civil. Dans des amphithéâtres
remplis d'hommes, elle était
presque toujours la seule femme.
Beaucoup s'attendaient à ce
qu'elle abandonne.

En 1894, elle **obtint** son diplôme
en étant l'unique femme de sa
promotion en ingénierie. Son
mentor vit en elle bien plus
encore et l'encouragea à viser
25 plus haut, beaucoup plus haut :
l'École des Beaux-Arts de Paris, la
plus prestigieuse école d'architecture au monde !



Julia Morgan (1872-1957)

Il y avait un problème. Aucune femme n'y avait jamais été admise.
Julia partit quand même. En 1897, sous la pression extérieure, l'école
30 autorisa les femmes à se présenter au concours d'entrée. Julia le
passa et se classa 42^e sur 376 candidats. Seuls les trente premiers
étaient admis. Elle tenta à nouveau. Échoua encore. De nombreux
historiens **s'accordent** à dire que ses notes furent volontairement
abaissées. Le message était clair : tu n'as pas ta place ici.

Julia se présenta une troisième fois. Cette fois, elle se classa 13^e sur
35 392 candidats. On ne pouvait plus la refuser. Elle devint la première
femme admise en architecture à l'École des Beaux-Arts. Il restait un

dernier obstacle. Les étudiants **devaient** obtenir leur diplôme avant trente ans. Julia en avait vingt-cinq. Le programme durait habituellement plus de cinq ans. Elle étudia sans relâche. En février 1902, un mois avant ses trente ans, elle obtint son diplôme. Elle fut la première femme de l'histoire à être diplômée en architecture de l'École des Beaux-Arts !

De retour en Californie, elle rejoignit un cabinet. Son patron loua son talent puis déclara qu'il ne pouvait presque pas la payer... parce qu'elle était une femme. Julia économisa. Planifia. Attendit. En 1904, elle devint la première femme architecte agréée de Californie et ouvrit son propre cabinet à San Francisco. Deux ans plus tard, le 18 avril 1906, la ville fut dévastée par un tremblement de terre suivi d'incendies. Plus de 3 000 morts. Près de 80 % de San Francisco en ruines. Mais de l'autre côté de la baie, au *Mills College*, quelque chose resta intact : un clocher de 22 mètres conçu par Julia Morgan en béton armé, une technique alors novatrice. Alors que tout **s'était effondré**, son bâtiment **n'avait pas bougé**. La nouvelle se répandit rapidement. Les commandes affluèrent. Elle reconstruisit l'hôtel Fairmont en moins d'un an. Elle dessina plus de trente bâtiments de la YWCA dans plusieurs États, créant des espaces sûrs et dignes pour les femmes à une époque où ils étaient presque inexistants. Et elle entreprit le projet le plus ambitieux de sa vie : *Hearst Castle*, un domaine de 165 pièces qu'elle supervisa personnellement pendant vingt-huit ans.

Lorsqu'elle prit sa retraite en 1951, Julia Morgan avait conçu plus de 700 bâtiments. Beaucoup sont encore debout. Beaucoup **façonnent** encore des villes. Elle mourut en 1957, à l'âge de 85 ans. Pendant des décennies, presque personne ne parla d'elle. En 1988, une biographie fit renaître son histoire. Les architectes commencèrent à mesurer l'ampleur de son héritage. Et en 2014, cinquante-sept ans après sa mort, l'*American Institute of Architects* (AIA) lui décerna la Médaille d'or, sa plus haute distinction. Elle fut la première femme à la recevoir.

Elle avait été mal payée. Sous-estimée. Elle avait entendu d'innombrables « non ». Et pourtant, elle avait continué à travailler. Pendant que d'autres débattaient pour savoir si une femme pouvait construire des villes, Julia Morgan était déjà en train de les bâtir.

Sources :

Le Monde littéraire

Vidéo : [Julia Morgan : une pionnière américaine](#)